

Détruire une prairie sans labour et sans phyto

Un groupe du CEDAPA a rencontré en Mayenne Patrice Lefeuvre, qui pratique le sans labour en agriculture biologique et en système herbager. Le secret : scalper la prairie début juillet pour faire des faux semis tout l'été.

Le principe de base : pour détruire une prairie sans labour, il n'y a qu'une période possible, c'est l'été. Ce qui implique une succession prairie - céréale d'hiver - (couvert végétal) - maïs. Patrice Lefeuvre détruit ses prairies début juillet (sauf cette année, où il attendait la pluie !) grâce au scalpeur de prairies qu'il a fabriqué (voir encadré). L'outil coupe les racines au niveau du plateau de tallage.

Son itinéraire technique :

1. Il passe 1 à 2 coups de vibroculteur à 3 - 4 cm pour déchirer la prairie. "Si on passe directement le scalpeur, on découpe des bandes de prairies, ce qui est gênant".
2. Le lendemain, il fait un scalpage à 2 cm de profondeur. "Le soir, c'est déjà blanc".
3. Après quelques jours, il refait un scalpage 1 à 2 cm plus bas, "pour être sûr de tout détruire".

Ensuite, Patrice Lefeuvre réalise plusieurs faux semis au cours de l'été : "je passe le vibro à 3 cm après chaque épisode pluvieux. En gros, c'est une fois en juillet, une fois en août et une fois en septembre. Avec les faux semis, on fait le ménage". Pour "nettoyer la parcelle", la solution des faux semis, avec de la terre nue pendant trois mois lui semble préférable à la mise en place d'un couvert végétal étouffant : "le couvert n'est jamais assez étouffant pour gagner contre la prairie".

Seule plante à résister au scalpage : le pissenlit. "Pour l'éliminer, il faudrait faire descendre le scalpeur à 12 cm, ce qui pose d'autres problèmes : le lissage du sol à 12 cm, la dégradation de la structure du sol, l'assèchement du sol, le développement de la capselle ou du coquelicot..."

Cependant, le labour réalisé dans certaines parcelles n'a pas non plus été concluant pour éliminer le pissenlit. "Finalement, la méthode des faux semis est peut-être la moins mauvaise y compris pour les pissenlits".

La céréale d'hiver (triticale ou blé) est implantée vers le 20 octobre avec le scalpeur équipé du semoir. Le but est de déposer la graine sur le sol dur juste au niveau du plateau de scalpage, là où elle a les meilleures conditions pour germer et s'implanter : humidité et bon contact avec le sol. Pas de passage de herse étrille : "cela risquerait de faire lever des graines".

En février, Patrice sème en général du trèfle blanc nain en pur dans la céréale. Rendement 50 à 55 quintaux par ha en triticale.

UN RENDEMENT 50 À 55 QUINTAUX PAR HA EN TRITICALE ET UN TERRAIN TRÈS SOUPLE



Le couvert de trèfle blanc se développe et peut éventuellement être récolté (notamment les années où le fourrage manque). Il est laissé tout l'automne et est détruit au mois de février avec la même méthode que pour les prairies : 1 ou 2 passages de vibroculteur, 2 passages de scalpeur puis des faux semis avec le vibroculteur en surface. Il faut travailler suffisamment le sol pour qu'il ne reste pas de débris avant l'implantation du maïs : "cela poserait problème pour les passages de herse étrille sur maïs". Le maïs est implanté avec un semoir à maïs classique et désherbé mécaniquement (herse étrille et bineuse). "Le couvert de trèfle blanc est un excellent précédent pour le maïs : il lui apporte de l'azote. Autre avantage de cette rotation : on réduit le risque de taupin".

FRANÇOIS LERAY, CEDAPA

LE SCALPEUR DE PRAIRIES AUTO-CONSTRUIT



Un châssis de 3 mètres très lourd : il faut que l'outil soit lourd pour bien passer sous la prairie. 10 dents droites rigides avec un soc à ailettes de 35 cm, réparties sur 4 poutres de manière à ce que toute la largeur de l'outil soit couverte par les socs. La profondeur de travail est réglée de manière très précise, grâce aux deux roues de terrage en métal. A l'arrière, une herse niveleuse.

Le scalpeur est conçu pour recevoir un semoir à céréales qui vient se placer au-dessus du châssis. Les graines descendent vers les socs du scalpeur par des tuyaux plastiques prolongés par des tubes métalliques qui déposent les graines juste derrière les socs (2 descentes par soc).

Le scalpeur peut également recevoir à l'arrière un semoir à la volée qui permet de semer les couverts (pas présent sur la photo). Le scalpeur permet également de détruire les couverts végétaux : trèfle blanc, moutarde, phacélie...

Cet outil demande peu de puissance (car le travail se fait à seulement 2 ou 3 cm de profondeur) et implique une très faible consommation de fuel.

